

| LA BOURSE | |
|-----------------------------|-------|
| Coture du vendredi à Galata | |
| L'or | 667 — |
| L'arg. | 664 — |
| Francs | 275 — |
| Lires | 155 — |
| Drachmes | 110 — |
| Marks | 9 25 |
| Leis | 22 |
| Levas | |

| ABONNEMENTS | |
|---------------------|----------|
| UN AN SIX MOIS | |
| Ltqs. | Ltqs. |
| Constantinople...9. | 5. |
| Province.....11 | 6. |
| Etranger Trs...100 | frs...60 |

LE BOSPHORE

Cherchez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-nous pendre, mais publiez notre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 735

DIMANCHE

26

MARS 1922

REDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Inertie et impuissance des émigrés russes

On est en droit de dire que l'émigration russe a, comme à plaisir, compromis sa cause de toutes les façons. Tout d'abord, son manque absolu de foi en elle-même. Il ne suffit pas de se vanter de sa foi, il faut l'affirmer par des actes. La foi qui n'agit point, est-ce une foi sincère? A Constantinople, par exemple, qui, à cause de sa situation géographique, présente pour l'émigration russe un intérêt spécial, quelle attitude a-t-elle observée? Elle s'est attachée uniquement à mettre en pratique le mot de Siéyès expliquant sa conduite pendant la Terreur: «J'ai vécu.» Tous se disaient victimes du bolchévisme qui les avait dépouillés de tout. Cependant, une notable partie jetait l'argent par les fenêtres, se ruant à tous les plaisirs. La partie pauvre ou indigente, la plus nombreuse, est demeurée apathique, attendant un sportule quelconque comme les Hébreux attendaient jadis la manne céleste. Par leur façon de vivre, sans avoir l'air de se soucier de la Russie aussi peu que si elle n'existait plus, les Russes qui pullulent ici au point d'être encombrants se sont rendus plutôt indésirables.

Il y a deux ans environ, les journaux turcs ont annoncé qu'un certain nombre d'officiers russes avaient adressé à la Sublime Porte une requête à l'effet d'obtenir du gouvernement ottoman l'allocation de subsides nécessaires à leur existence. Pourquoi ces officiers, au lieu de souffrir la faim ici, n'allaient-ils pas rejoindre Wrangel dont on signalait alors les progrès? Si tous les Russes qui sont en Europe, de ci de là, à palabrer, à crier misère, au lieu de désespérer dès le principe, avaient entrepris la lutte sans relâche contre les Bolchévistes; s'ils s'étaient groupés autour de Tchaikowsky, de Kolchak, de Youdenitch, etc., les choses auraient peut-être pris une autre tournure. Ce n'est pas jeter la pierre au malheur que de constater ce fait, c'est simplement dire tout haut ce que la plupart pensent en leur for intérieur. Quand la patrie agonise sous le joug d'une tourbe de misérables, le devoir n'est pas seulement de se proclamer «patriote»; il est, avant tout, d'affronter la lutte, quelle qu'elle soit.

Mais, dès le début, l'émigration a eu le très grand tort de ne compter que sur une intervention étrangère pour abattre le bolchévisme. Cette menace, demeurée vaine, — car l'Entente ne se souciait nullement d'envoyer cinq à six cent mille hommes en Russie — n'a eu d'autre résultat que de favoriser la résurrection du militarisme que les Soviets avaient, d'abord, prétendu détruire. Pour se défendre, le bolchévisme a fait appel à la haine de l'étranger, si invétérée chez les Russes, et il est devenu, en quelque sorte, synonyme de nationalisme. Au surplus, cette perspective de l'intervention étrangère n'a fait que précipiter une évolution qui était devenue fatale en raison même du principe représenté par les Soviets. Pour le succès de la lutte

des classes, pour le triomphe de la révolution mondiale, la Russie bolchéviste devait devenir guerrière et conquérante.

Ici, on touche en plein l'émigration au défaut de la cuirasse. Le bolchévisme incarne un principe, détestable sans doute, principe du mal, mais principe quand même. Quel principe lui oppose l'émigration? Aucun. Elle ne peut exciper que d'intérêts qui, sous quelque forme qu'ils se présentent, laissent les masses plus ou moins indifférentes. On aurait compris le principe de la royauté égitime, du droit divin, se dressant contre le principe de la révolution mondiale par et pour le prolétariat. Mais le droit divin n'a plus aucun représentant. Avant la révolution, le Czar, le «Petit Père», incarnait la patrie aux yeux du moujik. Nicolas II détroné, assassiné, il ne s'est trouvé personne pour pousser le vieux cri: «Le roi est mort, vive le roi!» Parmi tous ces grands lues, deux douzaines au moins à l'âge d'homme fait, aucun ne s'est levé pour s'affirmer le continuateur de la tradition royaliste et le champion du légitimisme russe.

En dehors du principe royaliste, que la royauté a renié, il n'y a plus que celui de la libre disposition des peuples par eux-mêmes. Mais les protagonistes de ce droit ne l'envisagent qu'au point de vue subjectif et jamais objectif. Quoi qu'un principe ne puisse être borné, ils lui imposent des restrictions, ne l'acceptant que dans la limite de leur sécurité personnelle et le repoussant si l'intérêt supérieur du pays l'exige. Qu'est-ce-t-il donc? La dictature militaire. Cette forme, le gouvernement des Soviets l'a revêtue tout naturellement. Ce n'est pas en intrigant avec l'Allemagne pour obtenir son aide contre le bolchévisme que l'émigration parvienne à galvaniser contre lui la masse amorphe des moujiks. Elle ne réussira, au contraire, qu'à fortifier le militarisme des Soviets. D'ailleurs, vu les conditions auxquelles il est subordonné pour pouvoir devenir effectif, l'appui hypothétique de l'Allemagne n'est qu'un leurre.

A. de La Jonquière.

HAUT-COMMISSARIAT DE FRANCE

Nous avons le vif plaisir d'annoncer que Mme Pellé, femme du haut-commissaire de la République française en notre ville, a heureusement donné le jour, avant hier, à une fillette qui a reçu le nom de Marie.

Nous prions M. le général et Mme Pellé d'accepter avec nos respectueux compliments nos vœux les plus sincères pour cet heureux événement à l'occasion duquel toute la colonie française s'associe à leur joie.

Lord Allenby en Egypte

Le maréchal lord Allenby, Haut-Commissaire du gouvernement britannique en Egypte, a été désigné à la suite de la proclamation de l'indépendance égyptienne, comme «memdoub-es-sami», (Haut-représentant) du gouvernement britannique.

L'incident de l'«Espoir»

Paris, 24. T.H.R. — Le gouvernement grec accepte, pour liquider l'incident du vapeur *Espoir*, le règlement pécuniaire sur les bases indiquées par le gouvernement français.

Outre le paiement de l'indemnité demandée par le commandement du navire *Espoir*, la Grèce remboursera la valeur des marchandises débarquées.

Le gouvernement grec s'engage à ne plus exercer de droit de visite sur les navires portant pavillon français.

Une note à la Sublime Porte

Les Hauts-Commissaires alliés ont remis hier à la Sublime Porte une note communiquant les décisions prises jusqu'ici par la Conférence des Trois ainsi que le fait que les questions de la Thrace et des Détroits sont examinées par la commission des experts militaires alliés. Cette note informe en outre que la Conférence de Paris cessera ses travaux le 27 mars.

La proposition d'armistice et l'Orient

Nous connaissons maintenant, à peu près dans tous ses détails principaux, la proposition d'armistice qui est plutôt une proposition d'évacuation de l'Asie Mineure, dans un délai déterminé et sous le contrôle de militaires alliés. La proposition ainsi formulée ne peut évidemment que sourire à Angora. Le départ précipité de Youssouf Kémal pour la capitale kémaliste prouve que la proposition des Alliés est prise en principe en considération car Youssouf Kémal était déjà en relations télégraphiques avec Moustafa Kémal. Nous n'aurons la réponse d'Angora que dans une dizaine de jours, le temps voulu pour Youssouf Kémal de rentrer en Anatolie et d'obtenir l'approbation ou le refus de l'Assemblée nationale. Dans ces conditions, il est encore plus que probable qu'Athènes ne répondra également pas d'une façon précise et immédiate. Il y a cependant un point acquis, c'est que la Grèce n'entend pas conserver d'acquisitions territoriales en Asie Mineure, ni se lier, au point de vue militaire, dans une situation quelconque micrasiatique. Mais ceci est un point. Il est un autre devant lequel ne pourrait tenir aucun régime en Grèce, même pas celui de M. Gounaris. Il s'agit du sort des populations chrétiennes de l'Asie Mineure. Ce sort doit être déterminé avant toute évacuation, et Angora devra, au préalable, accepter sans aucun esprit de retour le statut des minorités tel qu'il sera déterminé par les Puissances, et quant à ce qui concerne Smyrne où la majorité grecque est évidente, le régime futur de cette ville.

Aucune façon d'agir contraire, ne s'est d'ailleurs, croyons-nous, vu jusqu'ici dans l'Histoire. La Grèce ne peut abandonner le gage important qu'elle détient, avant de savoir d'une façon précise et avec la garantie des Puissances le sort des milliers de ses enfants qu'elle va à nouveau remettre entre les mains de ceux dont elle ne connaît, hélas! que trop le passé. La logique, le bon sens, la justice la plus élémentaire le demandent, et cette justice d'autant plus ses droits imprescriptibles qu'il s'agit de faibles populations dont l'histoire, depuis quelques années, est faite de souffrances et de sang.

La défense micrasiatique s'organise. Elle peut donner plus que ce que l'on croit et c'est une nouvelle affaire crétoise qui va surgir, si l'on ne donne pas à ces populations, le droit non seulement de conserver leur honneur, leur vie et leurs biens, mais également leur caractère ethnique et ce par quoi toute âme humaine se rattache à elle-même et au passé. Ce qui est vrai ailleurs, doit l'être également dans ces

régions micrasiatiques dont le présent lugubre fait une si grande tâche après la splendeur de leur passé. Ceux qui veulent juger l'Orient doivent étudier l'histoire et savoir surtout comparer.

Le Home National Arménien, tel qu'il sera voulu par les Puissances et tel qu'il doit être, devra être également accepté au préalable par la Grande Assemblée d'Angora. Ce Home ne doit pas rester lettre morte, comme bien des articles du Traité de Berlin. Les faibles ont besoin de protection. C'est aux grands et aux puissants de la terre de leur montrer qu'au-dessus des compétitions d'intérêts, il y a la conscience universelle des peuples qui agit, l'immense solidarité humaine qui doit être un lien puissant d'action.

Nous croyons en la justice, non point en la justice immanente, mais plus simplement en la justice de Dieu et tôt ou tard l'on expie le mal que l'on a fait.

François Psalty

LES MATINALES

Dans les circonstances actuelles, il en coûte si cher de boulotter même très modestement, au restaurant, que l'on est obligé d'y regarder à deux fois avant d'inviter un ami à dîner. Payer une journée d'apéritifs revient même plus cher aujourd'hui que d'offrir un repas avant la guerre.

Aussi ce n'est pas sans quelque mélancolie que j'ai retrouvé, parmi de vieux documents, le menu d'un banquet fastueux qui fut offert par la Ville d'Orléans au roi François 1er qui lui avait fait l'insigne honneur de s'y arrêter.

Le menu comprenait : 15 douzaines et demie de pains à deux sous la douzaine; des chapons, coqs perdrix, canards et pluviers pour 7 livres et 15 sols; deux moutons à 16 sols pièce; quatre gigots à 2 sols pièce; six farces à 3 sols; huit livres de porc à 2 sols; douze verres à pied à 9 sols la douzaine; cinquante-neuf gallons de vin à 2 sols le pot; un poucho de vin clair et d'Orléans à 8 livres.

Or, la carte à payer pour ce banquet royal auquel assistèrent toutes les hautes personnalités de la ville et de la province, s'éleva à... 34 francs 16 sols. Il fallait alors bon boire et manger... et l'on comprend qu'il n'en coûtait pas beaucoup à Henri IV de vouloir que chaque dimanche les paysans aient la poule au pot.

Avisez-vous donc, d'offrir un de ces soirs un pareil menu — ou quelque chose d'équivalent — dans un de nos grands restaurants et vous m'en direz des nouvelles. Le cas échéant il serait prudent de vous assurer, au préalable, que vous n'êtes ni cardiaque, ni apoplectique, car la présentation de l'addition pourrait avoir pour vous des conséquences tragiques — même si vous avez le portefeuille copieusement garni.

VIOI II

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration

La proposition d'armistice et le point de vue kémaliste

Le Conseil des généraux et la commission de l'armée sont contraires à l'acceptation. — La grande assemblée préfère attendre les explications verbales de Youssouf Kémal.

Youssouf Kémal rentre à Angora et Izzet pacha à Constantinople.

Les renseignements fournis par Youssouf Kémal bey au sujet des propositions d'armistice du conseil des

Trois furent parvenus à Moustafa Kémal pacha, celui-ci convoqua au quartier général tous les officiers généraux qui font partie du conseil militaire pour leur demander leur avis. Les délibérations eurent lieu jeudi, dans la matinée. Le soir même, Moustafa Kémal quitta précipitamment le quartier général pour rentrer à Angora.

Le conseil militaire ayant examiné les propositions des gouvernements alliés fut d'avis qu'il lui serait impossible d'autoriser une commission interalliée à pénétrer dans les lignes turques pour contrôler sur place les mouvements des troupes selon les conditions à intervenir. Il a opiné pour la nomination par le gouvernement d'Angora de plénipotentiaires militaires turcs qui seraient adjoints à la commission interalliée afin de fournir à cette dernière tous les renseignements dont elle aurait besoin sans qu'il lui soit nécessaire de se rendre à l'intérieur de la zone où se déroulent les opérations militaires. D'autre part, le conseil a estimé, tout en étant lui-même contraire à l'acceptation des propositions d'armistice que, dans le cas où ces propositions rencontreraient auprès du gouvernement d'Angora un accueil favorable, on devrait exiger la retraite immédiate des troupes grecques sur la ligne Brousse-Ouchak, les villes d'Eski-Chehir d'Afion Karahissar et les autres points stratégiques de cette dernière région devant être sur le champ récupérées par les troupes kémalistes.

En outre le conseil militaire a jugé trop long le délai de 3 mois stipulé pour l'armistice et exigeant la conclusion de celui-ci que des assurances soient données au gouvernement d'Angora au sujet de la solution à intervenir pour le règlement de la question de la Thrace et des détroits. Ismet pacha, commandant en chef du front occidental, a assuré Moustafa Kémal que si les négociations au sujet de l'armistice venaient à échouer l'armée se trouvait actuellement sous ses ordres est à même d'entreprendre une offensive de nature à remporter sur l'adversaire une victoire décisive.

Rentré à Angora Moustafa Kémal convoqua aussitôt le conseil supérieur de l'armée qui après avoir longuement délibéré sur l'exposé du conseil militaire et pris connaissance des rapports des représentants kémalistes en Europe se rangea, sans réserves, à l'avis des généraux et du commandant en chef.

De son côté la grande assemblée réunie sous la présidence de Réouf bey prit connaissance des télégrammes envoyés par Youssouf Kémal bey relatant ses entretiens avec les dirigeants alliés et les renseignements qu'il avait recueillis sur la situation auprès des cercles officiels. Djélal bey, commissaire intérimaire des affaires étrangères, monta alors à la tribune pour faire connaître le point de vue du gouvernement.

«Le conseil des commissaires, dit-il, estime que la proposition du conseil des Trois est fort défavorable aux intérêts turcs, étant donné les sacrifices accomplis jusqu'ici»

De son côté Moustafa Kémal fit connaître qu'il se rangeait entièrement à l'avis des commissions militaires et du conseil des commissaires et qu'il ju-

geait fort peu avantageuse la proposition d'armistice formulée par le conseil des Trois.

Après de longues discussions au cours desquelles de nombreux orateurs se succédèrent à la tribune, l'assemblée préféra ne point se prononcer avant d'avoir entendu les explications verbales de Youssouf Kémal.

En conséquence ce dernier fut séance tenante invité télégraphiquement à rentrer d'urgence à Angora.

A la réception de cette dépêche à Paris une réunion fut tenue aussitôt à laquelle participèrent Izzet pacha, Youssouf Kémal bey, Ahmed Riza bey, Nahi bey, Djavid bey, Nihad Réhad bey et quelques autres personnalités turques se trouvant dans la capitale française. Dès que la situation fut mise au point, Youssouf Kémal bey se rendit au Quai d'Orsay où il eut une entrevue avec M. Poincaré et M. Franklin-Bouillon. Le délégué kémaliste annonça que sur l'ordre de son gouvernement il rentrerait à Angora et solliciterait un délai de dix jours pour faire connaître la réponse à l'avis du gouvernement d'Angora. Nous annonçons d'autre part que Youssouf Kémal s'est déjà embarqué à Marseille à bord d'un destroyer français.

De leur côté les soviets ont fait connaître à Moustafa Kémal par l'entremise de leur représentant, Araloff, leur point de vue au sujet de la proposition du Conseil des Trois. Araloff déclara que les Soviets déconseillaient au gouvernement d'Angora l'acceptation de toutes propositions qui ne seraient pas de nature à satisfaire dans toute leur étendue les revendications kémalistes.

Nous avons cru devoir nous renseigner auprès de sources compétentes sur l'accueil éventuel que réserverait la grande assemblée au projet d'armistice, après l'arrivée de Youssouf Kémal bey à Angora. Il nous a été déclaré qu'il était impossible de croire que les kémalistes puissent accepter telle quelle la proposition du Conseil des Trois, mais que d'autre part, il semblait certain que cette proposition ne saurait être non plus purement et simplement repoussée. Il y a donc lieu de penser qu'Angora formulera des contre-propositions sur la base de l'exposé du conseil militaire.

Paris, 24. T.H.R. — Les trois ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie sanctionneront les conditions pour l'évacuation de l'Asie Mineure.

L'Agence Havas croit savoir que des missions militaires alliées contrôleront cette opération, sous la haute direction des généraux alliés à Constantinople.

Selon le «Petit Parisien», le plan militaire allié du commandement de Constantinople prévoit l'évacuation de l'Asie Mineure dans un délai de cinq mois.

Selon l'«Echo de Paris», pendant l'évacuation, quatre bataillons et demi de troupes alliées, à raison de un bataillon et demi de chaque puissance, seront maintenus

à Smyrne, Panderna et Brousse.

Paris, 24. T.H.R. — Jeudi, le maréchal Foch, assisté des experts militaires, termina le plan prévoyant, dans tous ses détails techniques, l'évacuation de l'Asie Mineure par les troupes helléniques, et assurant la protection des populations.

Le «*Matin*» déclare que la réponse d'Angora n'attendra probablement pas Paris avant une dizaine de jours. Youssouf Kémal bey a quitté Paris vendredi, à bord d'un destroyer français, pour retourner en Asie Mineure. Il exposera verbalement à l'Assemblée nationale d'Angora les intentions des Alliés.

Les principales parmi les nombreuses questions qui furent examinées à la conférence des ministres des affaires étrangères, sont également la protection des minorités en Asie Mineure et la création d'un Home national arménien.

Paris, 25. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie que les ministres alliés des affaires étrangères examineraient la question du régime des Détroits et celle de la Thrace.

Ils entendirent les experts militaires puis les chargés de l'examen définitif de certains points militaires du problème.

La Grèce acceptera

Athènes, 24. T.H.R. — On assure ici qu'au sujet de la proposition de la conférence des ministres des affaires étrangères, relative à la question d'armistice, la Grèce voulant donner une nouvelle preuve de ses dispositions en faveur du rétablissement de la paix, acceptera qu'elle victorieuse, les propositions des alliés concernant la cessation des hostilités.

La presse grecque commente généralement la proposition d'armistice dans le sens que la Grèce doit l'accepter. Quelques journaux formulent pourtant certaines réserves.

Documents sur l'origine du mouvement kémaliste

Helsingfors, 17. — Le journal socialiste *Niedstromske Tidende* publie dans son numéro du 12 mars (No 3726) une série de documents attestant la complicité turco-bolchéviste dans le mouvement d'Angora. Parmi ces documents se trouve un bon de 200.000 roubles or, délivré le 21 janvier 1919 à un certain Ferid Djamad bey au nom et pour le compte du mouvement turco d'opposition aux grandes puissances. En haut et à gauche il porte le visa de Trotsky.

A l'Elysée

Paris, 24. T.H.R. — Le président de la République et Mme Millerand offrirent ce matin un déjeuner en l'honneur des ministres des affaires étrangères des puissances alliées, actuellement réunis à Paris pour la conférence sur le Proche Orient.

La séance de vendredi matin

Paris, 24. T.H.R. — Les ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et d'Italie se réuniront ce matin au Quai d'Orsay. Aucun communiqué ne fut publié.

Les journaux du soir croient savoir que les ministres alliés entendirent le général Gouraud.

Une nouvelle réunion eut lieu dans l'après-midi.

Une réponse grecque à Claude Farrère

On mande de Bruxelles : Le Dr Kocotakis, chargé d'affaires de Grèce a accordé une interview au journal *Le Soir* au sujet des déclarations faites la veille au même journal par M. Claude Farrère.

Propos d'autrefois

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* rappelle qu'une personnalité turque avait déclaré, il n'y a pas encore deux ans, au correspondant du *Temps* à Constantinople ce qui suit : « Nous serions disposés à céder à l'Arménie les vilayets de Van et de Bitlis ».

NOS DÉPÊCHES

L'arrivée du général

Papoulas à Athènes

Athènes, 24 mars

Le général Papoulas qui a été appelé d'urgence à Athènes n'est pas encore arrivé en raison d'une violente tempête qui a obligé le contre-torpilleur «*Spondon*» à se réfugier à Chio. Il est attendu cette nuit. On assure que le généralissime fera au gouvernement une communication importante de la part des officiers de l'armée d'Asie Mineure.

Athènes, 24 mars

M. Baltazzi, ministre des affaires étrangères, a eu un entretien ce matin, avec le chargé d'affaires d'Angleterre, tandis que son collègue de la guerre rendait visite au ministre de France. Le conseil des ministres, dans l'après-midi, a délibéré au sujet de ces entretiens.

Les prisonniers turcs relâchés

Athènes, 24 mars

Les médecins turcs prisonniers au nombre de 26 et qui viennent d'être relâchés à la suite des démarches de la Croix-Rouge hellénique ont promis d'exprimer par l'entremise de la presse à Angora et à Constantinople leur reconnaissance envers les autorités helléniques pour la sollicitude que celles-ci leur ont prodiguée.

(Bosphore)

L'accès économique de la Bulgarie sur la mer Egée

Londres, 25. — Le député M. Malton (?) a demandé au sous-secrétaire d'Etat des affaires étrangères, s'il avait connaissance d'une protestation aux termes de laquelle la Grèce ne se conformerait pas à l'esprit de l'article relatif du traité de Neuilly prévoyant un accès économique de la Bulgarie à la mer Egée, accès garanti par les puissances.

M. Harmsworth a répondu : « L'exécution de cette article du traité de Neuilly n'incombe pas à la Grèce mais aux Puissances Alliées auxquelles ce traité a donné la Thrace occidentale avec la charge d'accorder à la Bulgarie un accès à la mer. Les Puissances Alliées pour réaliser cette charge ont mis des clauses spéciales dans le traité qui a été signé avec la Grèce le 10 août 1920, à cet effet par lequel la Thrace occidentale a été remise à ce pays. Mais ce traité n'a pas été ratifié par la Grèce. En conséquence, avant la ratification et la remise définitive de la Thrace Occidentale à la Grèce, cette dernière ne peut pas être forcée d'exécuter les stipulations du traité en question. »

M. Malton (?) a, alors, demandé si l'on pouvait faire des démarches pour empêcher que des Bulgares ne soient molestés par les Grecs. Le sous-secrétaire d'Etat a répondu qu'il n'avait pas connaissance que les Grecs molestent les Bulgares.

(Bosphore)

LA GÉORGIE SOUS L'OCCUPATION BOLCHÉVISTE

Durant les dernières semaines les milieux bolchévistes parlèrent de la création en Géorgie d'une armée rouge nationale. Cette idée ne leur vint qu'après une année d'occupation d'un pays étranger et après les affirmations répétées qu'il n'y avait rien d'admettant la présence de l'armée russe sur le territoire géorgien. Dans ces conditions, une question se pose de soi. Quel serait le motif qui incite les bolchévistes à créer une armée nationale géorgienne ?

Soit dit entre autres que la question de l'existence ou de la création de l'armée rouge géorgienne est très caractéristique pour l'histoire de l'occupation de la Géorgie par la Russie bolchéviste.

Aussitôt après l'occupation du pays, le pouvoir soviétique licenciait l'armée de la Géorgie démocratique et procédait à la formation des corps militaires bolchévistes. Les cadres d'infanterie, de cavalerie, d'artillerie avec leurs états-majors furent éliminés. Ces forces militaires devaient comprendre trois brigades d'infanterie, une de cavalerie, des forces d'artillerie et d'autres services militaires. Des mois s'écoulèrent et les cadres projetés n'existaient toujours que dans les dossiers de l'état-major soviétique. Quelle en était la raison ? La raison est que, dans un pays où toute la nation est hostile à un régime donné, le pouvoir existant ne peut recruter des forces sur lesquelles il pourrait se baser. Les occupants acquiescent cette conviction dès le début de leurs essais. En conséquence, le pouvoir soviétique fut obligé d'équiper et d'approvisionner les futurs cadres géorgiens. Ce projet d'organisation d'une armée rouge géorgienne échoua. Le pouvoir d'occupation décida alors de supprimer l'état-major géorgien, et réduisit à une seule brigade le contingent géorgien qui devait désormais dépendre ou plutôt faire partie de l'armée spéciale bolchéviste russe du Caucase. Ses généraux et officiers ont été mis en prison. Et le 25 février, anniversaire de la prise de Tiflis, le pouvoir bolchéviste qui célébrait ce jour-là sa victoire, désarmait le reste des forces militaires géorgiennes, craignant la sédition. Telle est en quelques mots l'histoire de l'armée rouge géorgienne jusqu'à ces derniers temps.

Un radio de Moscou répandait ces jours-ci la nouvelle qu'une des séances du Soviet de Tiflis sur la proposition d'Ordjonikidze, membre de l'état-major de la ville de Tiflis, et d'un délégué économique sur la Mer Noire, à condition que nous soyons autorisés à procéder à un échange des populations en Asie Mineure.

Mais sans doute cette offre est-elle aujourd'hui oubliée comme tant d'autres. Le pacte national fait lui desormais dans la Tu que unifie.

La situation des chrétiens d'Anatolie

Le patriarcat oecuménique a adressé avant-hier à la Conférence de Paris une seconde dépêche exposant les persécutions dont furent victimes dernièrement les chrétiens dans la région de Kerasounde.

l'armée russe, en avait décidé la création d'une armée rouge nationale.

Quel peut être le motif d'un changement aussi soudain dans la politique bolchéviste à l'égard de la Géorgie ?

La réponse nous est donnée par le commissaire géorgien de la défense dans son discours prononcé à la même séance du Soviet. C'est par ces paroles qu'il s'adressait à cette assemblée :

« Camarades ! Le petit détachement qui s'est formé en Géorgie soviétique vous saute bien chaleureusement. Camarades ! Au moment où se décide le sort de l'Etat ouvrier et paysan où les représentants de la Géorgie soviétique se trouvent réunis en assemblée, les impérialistes européens exigent de nous l'autodétermination de la nation géorgienne et les Anderson et consorts, le retrait de l'armée rouge. Si nous voulons que les représentants des pays bourgeois n'aient pas le droit de prétendre que la nation géorgienne n'est pas indépendante, nous devons former une petite mais forte armée. C'est pourquoi l'assemblée doit jeter aujourd'hui les fondements sur lesquels doit être bâtie cette petite armée. Camarades ! Cette assemblée doit se souvenir que le gouvernement qui sera élu par elle, votre comité exécutif, consacrer toute son attention à la formation de l'armée rouge, tandis que vous vous employez sur les lieux pour que les jeunes forces sur lesquelles on peut compter viennent s'y ranger. Ce n'est qu'alors que les ouvriers et paysans de Géorgie pourront dire que la Géorgie soviétique s'appuie sur la volonté du peuple. »

Vive la première assemblée des Soviets de Géorgie.

Vive la petite armée rouge de Géorgie.

Vive notre activité en vue de son organisation.

Ce discours démontre deux faits : Premièrement que de l'aveu même des Bolchévistes, ces derniers ne s'appuient point sur les forces nationales, mais sur les forces d'invasion. D'autre part, les protestations de l'Eglise et l'exigence de retirer les troupes de Géorgie obligent les dirigeants de Moscou à reconnaître que l'armée rouge peut être pour eux un autre tour à l'opinion qui tient compte de leurs desseins et de leurs agressions coupables.

Puisqu'il est acquis que la formation d'une armée rouge géorgienne est exclue, la seule possibilité ou plutôt la seule issue qui reste au pouvoir bolchéviste est de faire passer de contingents russes pour des bataillons géorgiens et mystifier encore une fois la bonne foi de l'Europe.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Mme Baranowski recevra ce mercredi 29 mars à 5 heures.

COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

L'assemblée nationale s'est réunie vendredi sous la présidence de Mgr Narayan, ex locum-tenens du Patriarcat et du professeur der Hagopian.

L'assemblée a procédé à l'élection de quatre membres du conseil ecclésiastique. Ont été élus : Mgr Archaroni, ex Patriarche des Arméniens, p. 46 voix sur 51, Mgr Narayan (41 voix), les révérends Peres Dtdad Boyadjian (40) et Dadjad Pachayan (29). L'assemblée a passé ensuite à l'examen du nouveau projet de loi sur l'impôt national. La question se posa de savoir s'il était nécessaire d'avoir l'avis du conseil laïque à ce sujet ou bien de poursuivre l'examen du projet, étant donné que le conseil est obligé d'appliquer les décisions émanant de l'assemblée nationale. Ces deux points de vue ayant été mis aux voix, le second a été accepté. L'assemblée tiendra vendredi prochain une réunion extraordinaire pour délibérer à ce sujet.

Le conseil laïque a été vendredi les membres de l'assistance nationale et de la commission centrale financière. Ce sont : MM. Nersès Ohanian, Khatchig Svadjian, Khoren Djandjian, Hrantig Guérevanian, Leon Panigouian, Garabed Esmérian, D. Kran Hagopian, Hagop Koutouyan et Sarkis Bendjekian.

Les rues seront enfin réparées

La préfecture de la ville a voté un crédit de 400.000 livres turques pour la réparation de diverses rues de la capitale. Une des principales voies à réparer est celle de Chichli à Bayraklı.

Touristes anglais

Cent cinquante touristes anglais, arrivés hier ici, venant de Gallipoli et des Dardanelles.

C'est une merveille

L'on ne parle ces jours-ci parmi le public averti d'art musical et de mélodies en vogue, que du magnifique piano fonctionnant sur une simple prise électrique que le BAZAR DU LEVANT a eu la primeur d'apporter à Constantinople de la fabrique renommée Boeger.

On ne se lasse pas d'écouter les airs délicieux qu'il fait entendre.

Exécutions à Magnésie

On mande de Magnésie que le 20 ont été exécutés à proximité de la ville les nommés Ibrahimoglu Abdoulah, Cherkroglou Mehmed et Bakirdoglou Mehmed, condamnés par la cour martiale extraordinaire pour avoir attaqué le 17 novembre 1920 aux environs d'Ak-Hissar un détachement de gendarmes et tué le chef de détachement Fydykaki et deux gendarmes.

Le même jour ont été fusillés à Afion sur la route menant à Onourlou les nommés Adali M. Nedoglou Ahmed Tchouss, Hadji B. Kiroglou Ahmed, Baframoglou Surinlan, Hassioglou Eyoub condamnés à mort le 9 mars par la cour martiale extraordinaire d'Afion pour avoir torturé et mis à mort des Grecs d'Afion le 17 juillet 1919 lors des événements douloureux dont cette ville fut le théâtre.

St-Louis des Français

La retraite spécialement destinée aux dames commencera le lundi 27 mars et se terminera le samedi 1er avril. Chaque jour à 5 h. 1/2 du soir une instruction sera donnée par le T. R. P. Constant.

La forêt de Belgrade

L'autorité compétente prend des mesures pour prévenir la catastrophe qui menace la forêt de Belgrade. Un inspecteur du gouvernement est sur les lieux à cet effet. Cette forêt était l'ornement de notre ville. Les conditions dans lesquelles vivent les Constantinopolitains ne leur ont pas permis de jour de cette oasis où la santé se retrempe, et où la vieillesse se repose. La guerre et l'indifférence nationale après la conclusion de l'armistice ont laissé cette belle forêt exposée à la destruction. C'est de cette forêt que provient depuis 5-6 années le bois de chauffage que la ville consomme. La coupe de bois s'opère d'une manière bien criminelle. Des arbres, qui constituent une grosse fortune, sont coupés et mis en pièces sans aucune méthode, et la forêt en train de disparaître. Il faut louer les autorités qui s'avisent de remédier à cette situation.

Initiative heureuse

Il nous revient que pour la dernière semaine du séjour de la troupe italienne d'overette au Nouveau Théâtre les prix des fauteuils et parterre sont sensiblement réduits à partir d'aujourd'hui.

C'est une initiative qui remplira de joie les amateurs de *Macurka Bleue* et *Madame de Thèbes* les deux gros succès que la troupe joue aujourd'hui en matinée et soirée.

La presse turque

Le congrès de l'association de la presse turque s'est réuni vendredi sous la présidence d'Ahmed Rouf bey, rédacteur en chef du *Yeni-halk*. Une commission a été nommée pour l'examen des comptes afférents à l'exercice écoulé. Il a été donné lecture du rapport de l'ancienne commission d'enquête sur la nécessité de modifier le règlement de l'association de la presse. Faute de quorum requis pour ces délibérations la question a été ajournée. Il a été ensuite procédé au renouvellement du conseil administratif qui se réunira mardi prochain.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La première proposition

Le *Peyam-Sabah* examine l'attitude du gouvernement kémaliste vis-à-vis de la proposition d'armistice faite par les alliés et conclut que le jour où ce gouvernement acceptera la paix, il aura signé sa faillite.

L'Anatolie veut perpétuer sa fausse souveraineté. Elle ne peut réussir que par le bouleversement, par la politique de la guerre.

C'est nous qui pâtissons de cet état de choses, car eux s'en moquent, ils vivent dans l'opulence, règnent par le fer et par le feu, et lorsqu'ils se voient obligés comme leurs néfastes prédécesseurs à abandonner le pouvoir, ils prendront la fuite vers des pays étrangers leurs poches pleines et leur avenir assuré. Si le gouvernement des Turcs est représenté par le gouvernement d'Angora, les intrigues de nos ennemis sont multiples ; nous aurons perdu notre cause par nos propres mains.

Les résultats de l'armistice

Le *Vakit* est d'avis qu'il n'est pas sage de remettre l'épée au fourreau sans s'assurer l'acceptation des buts de guerre turcs. Ce journal est méfiant quant aux résultats de la proposition, car dit-il s'il n'y a aucune allusion à l'évacuation de la Thrace et à d'autres questions.

Nous n'avons aucun profit à attendre d'une pareille proposition d'armistice. Nous resterons inactifs durant le délai de 3 mois, la période la plus propice aux opérations militaires. Nous resterons exposés à écouter de propos agréables sur les négociations de paix, nous aurons négligé nos préparatifs et nos moyens de transports et accepté dans nos rangs, sur le front, des officiers étrangers sous la dénomination de commission de contrôle. Par contre quel sera notre gain ? absolument rien.

PRESSE GRECQUE

Une note oubliée

Il s'agit de la note remise par les grandes puissances au cabinet d'Athènes, le 3 décembre quelques jours avant le rétablissement du roi Constantin. L'amiral Ghinis, qui se trouve depuis quelques mois en notre ville, publie dans le *Proodos* un article, dans lequel il relève que c'est dans cette note que se trouve le nœud de toute la question. On n'est pas sans savoir ce que réclamait ce document. Ainsi l'amiral Ghinis exhorte les dirigeants d'Athènes à faire le geste nécessaire pour le salut de la Patrie.

PRESSE ARMÉNIENNE

De souffrances en souffrances

Le *Djagadamar* estime que la question de l'évacuation de Smyrne soulèvera une tempête. Notre confrère prévoit que les Grecs de l'Asie Mineure s'opposent au moyen de leur armée aux ordres qui émaneraient même d'Athènes.

Le comité de la Défense nationale arménienne recueille à tous les moyens pour renforcer l'armée hellénique en Asie Mineure. Le 1/5 de la richesse nationale sera affecté au but de l'organisation. En cas de besoin, les objets précieux des églises seront même réalisés.

Tout ce qui concerne les revendications arméniennes, il semble que les alliés vont faire cette fois-ci un effort sérieux afin d'imposer un des modes d'arrangement prévus.

Au mois de septembre dernier, l'assemblée générale de la S. D. N. avait décidé à l'unanimité — avec la réserve de la France — de solliciter du Conseil suprême la réactivation d'un *Fer* national arménien comme il avait été suggéré à la Conférence de Londres.

D'puis lors, c'est pour la première fois que le conseil de Trois s'occupe officiellement de cette question. Tous les projets sont d'jà sur la tapis avec les rapports des experts alliés.

Sauf à faire les Turcs sur tous les fronts équivalait à considérer les vaincus comme des vainqueurs.

Les revendications territoriales arméniennes doivent être en premier lieu prises en considération, car sans elles, la cause arménienne ne saurait être révoquée. Même si nous n'avions pas de droits historiques et ethniques sur ces provinces les Turcs devraient y renoncer à titre de réparations pour les atrocités qu'il ont commises jusqu'ici.

Avis au public

Les Hauts Commissaires alliés ont autorisé la perception sur leurs ressortissants, à partir du lundi 27 courant, de la taxe de luxe sur les spectacles (théâtres, cinémas, etc.) au profit du Trésor ottoman.

Ils ont donné les instructions à la police interalliée pour qu'elle assure, en cas de besoin, la perception régulière de cette taxe.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Chronique de Cadi-Keuy

(De notre correspondant particulier)

Cadi-Keuy, 25 mars

De tous les vestiges dont le cauchemar de la grande guerre a laissé les traces derrière lui, il n'est assurément pas plus désolant que celui de la crise du mariage. Ce dernier devient, hélas ! de nos jours ce que j'appellerais un marché. Nos jeunes filles en sont navrées. Il y a de quoi. Et cependant que de partis refusés avec arrogance, que d'avenirs détruits pour de puériles prétentions vers un monde qui n'est pas le leur, vers un monde dont elles sont avides de se faire une couronne ! Que ne considèrent-elles plutôt avec plus de modestie le rang dont elles sont issues ! C'est le monde qui perd le cours régulier des choses, comme l'a prétendu avec raison certain philosophe obscur. Le désir de plaire chez le beau sexe est devenu une frénésie. Il se livre à d'écœurantes prodigalités pour s'attirer les grâces de certains jeunes hommes dont il anticipe trop crédolement les sérieuses intentions. Une toilette plus fraîche, un négligé plus attrayant seraient susceptibles de les attirer. Que d'argent ainsi inutilement gaspillé. Que de maigres budgets furieusement ébréchés pour quelques paires de ces bas en soie dont la fine transparence prête des lignes si harmonieuses à nos jeunes héroïnes ; que de scènes au logis devant la blessante objection d'un papa bourru et d'une maman vieux style pour de si ruineuses extravagances. Et Dieu sait pourtant si elles sont guéries !

D'autres, et non pas des moindres, sont réduites à remplir, après d'un soupir qu'elles veulent subjuguer à tout prix, le triste rôle d'amantes malheureuses. Si du moins, celui-là, était plus constant que les autres ! Mais elles s'attendent infailliblement à l'âpre déception et plus persévérantes que jamais dans leurs navrants efforts, elles n'ont qu'à recommencer leur pêche ouverte aux maris.

Puissent-elles enfin s'attacher, après tant de savants artifices celui dont l'amour les toucherait fort peu, si les leur donnait ce nom qui remplit tous leurs rêves.

Plut à Dieu aussi qu'il mit dans nos cœurs, plus de constance pour nos affections et une âme pour comprendre l'élan de ces ingénieuses créatures.

Aramias.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

L'Opérette Italienne au Nouveau Théâtre

DERNIÈRE SEMAINE

Aujourd'hui la troupe d'opérette donnera deux de ses meilleurs et plus grands triomphes.

D'abord en matinée à 2 h. 30 précises : et pour la toute dernière fois *Macurka Bleue* le chef-d'œuvre de Lehar.

En soirée à 9 h. 30 à la demande des amateurs *Madame de Thèbes* la tragédie charmante de Lombardo.

Demain lundi pour le dernier gala des Indes *Les Mousquetaires au Couvent* la belle opérette française de fou-rire. Incessamment soirée d'honneur du comique et Madame SIDDIO.

SAPHO

Aujourd'hui dernier jour au Ciné Palace de la projection de *Sapho* drame moderne en 5 parties. L'autre du revenir sur le succès que *Poua Negri* a obtenu ce jour dans la projection de *Sapho* une vraie merveille de l'art cinématographique : à y ajouter le fou-rire de Charlie Chaplin *Charlot au patinage* qui est un régal pour les spectateurs.

Une indication nous a permis d'apprendre que la direction du Ciné Palace nous réserve pour prochainement la projection des *Quatre Diables et Cocaines*, les dix films volés dernièrement de son local dont les nouvelles copies arriveront ces derniers jours de l'Europe. Nous y reviendrons à ce sujet.

LA FILLE DE LA PROSTITUÉE

drame poignant et lésé en 7 parties

Rigoureusement défendu aux jeunes filles et aux adolescents

A partir de demain lundi au

CINÉ-SALON ELÉCTRA

DERNIER GALA DES LUNDIS

NOUVEAU THÉÂTRE

avec

LES MOUSQUETAIRES

AU COUVANT

La célèbre opérette

française de fou-rire

Les misères sexuelles

font de la vie un vrai calvaire; chez les hommes ce sont les rétrécissements, impuissance, écoulements, prostatite, enfin l'avarie qui brisent l'existence; chez les femmes ce sont les métrites, tumeurs, pertes, fibromes, cancers qui les mènent à la neurasthénie et à l'opération. Or ces affections se guérissent aujourd'hui radicalement sans douleur ni interruption de travail (traitements le soir), à la Clinique Parisienne qui, grâce au concours des distingués spécialistes, de la Faculté de médecine de Paris, s'est créée une réputation universelle par des milliers de cures.

Galata, Caviar Han, No 7, (au-dessus de la grande porte d'entrée de 10-5 heures par deux médecins spécialistes parisiens).

GRANDE Vente aux Enchères Publiques

(Vente exceptionnelle)

pour cause de départ)

Aujourd'hui dimanche 26 Mars 1922, à 10 du matin, et de 2 h. p.m. à 5 h. s'il y a lieu, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de tout un mobilier excessivement riche, se trouvant exposé dans le salon de la fabrique Nalran, sise à Nichantache (la seconde rue après l'ancien Casino Osman Bey à droite) Rue Ahmed Bey No

Le mobilier qui attire sérieusement l'attention du public se compose comme suit :

Une superbe garniture de salon et une salle à manger complètes en acajou avec incrustation en bronze genre anglais, riche garniture pour cabinet de travail en acajou genre anglais, meubles de chambre à coucher, chambre-bain complète avec accessoires système «Kula Paris», superbes instruments chirurgicaux complets marque «Reiner» de Vienne, machine à coudre à pédale «Naumann», glacière, lits en fer et en toile, machine à repasser, linoléum, suspensions, lampes à colonne, tapis persans et turcs, poètes, armoire à glace, lavabos, garde-robes, canapés, fauteuils, chaises, services à l'ivoire et batterie de cuisine, porte-manteaux à glace etc., etc.

Magnifique harmonium fabrique Mamborg une bonne automobile fabrique «Ansaldo».

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 30% en sus comme droit de crie.

Conspect, le 24 Mars 1922.

Georges Athanassiadis

Commissaire-priseur-expert

Péra, Rue de Brousse, No 20

VINS FRANÇAIS

Caves de la Maison

S. GAYMARD, MARSEILLE

Rouge 145 Frs l'hecto

Bianc 165 » »

St. Georges, rouge 204 » »

» blanc 210 » »

Liqueurs de la Maison RocherFrères

Champagne Piper Heidsieck

GROS ET DÉTAIL

LIVRAISON A DOMICILE

Roux & Corre, Dépositaires

96, Moumhané, Galata.

ITINÉRAIRE

du service Haïdar-Pacha

A partir du 1er Mars 1922

| DU PONT | DE HAÏDAR-PACHA |
|---------|-----------------|
| 7.25 | 11.05 |
| 8.05 | 1.10 |
| 8.30 | 3.50 |
| 9.30 | 4.50 |
| 10.— | 6.20 |

Gérant Djemil Siouffi, avocat

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 324. Adjudication définitive du mercredi, 29 mars 1922

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan : 3.800 pièces de zinc (Davy) d'appareils électriques, 252 manches de vrilles de diverses espèces, 204 faisceaux de fer russe, chaque faisceau se compose de 3, 4, 5 pièces, dont chacune pèse 15 kilos, 100 faisceaux de fer lama, chacun se compose de 8 pièces pesant chacune 3 kilos, 1.000 kilos de lattes de fer, 300 tiges de vrilles.

A la fabrique de Zéintin-Bournou : 1.500 kilos de laque à l'état solide contenus dans 3 fûts, 4.000 kilos de laque à l'état liquide contenus dans 8 fûts aux couleurs jaune et café.

A la fabrique de voiture de Beharié : 10 troncs d'arbres *dish boudak*, 4 troncs de pin, 7 pins de Galatz, 20 planches (hatil) résineuses, 5 planches *dish boudak* se vendront par mètre cube.

Au dépôt des choses non confectionnées de Zéintin-Bournou : 400 kilos de rivets blanc en fer (pertchine) en paquets de diverses dimensions, 5.600 kilos de rivets noirs en fer (pertchine) dans des caisses de diverses dimensions.

Au dépôt central de Zéintin-Bournou : 8.000 kilos de clous rivets rouillés (pertchine) de diverses dimensions, 3.000 kilos de ceruse de plomb.

Au dépôt de chemins de fer de San-Stéfano : 150 mètres carrés de vitres de diverses dimensions, 4.000 kilos de débris de vitres.

HIPPODROME des COURSES et SPORTS

Cour de la caserne Mac-Mahon

26 Mars et TOUS les Dimanches

COURSES DE CHEVAUX avec Pari Mutuel

Commencement à 3 heures 30 précises

N. B. — Changement des programmes chaque semaine.

AGENTS D'ASSURANCES INCENDIE-MARITIME

THE-NEW ZEALAND INSURANCE Co Ltd

THE PAATINE INSURANCE Co Ltd

AGENTS GÉNÉRAUX

WALTER SEAGER & Co Ltd

Galata Tehinli Rihim Han 4me étage

TELEPHONE PERA 381

Itinéraire des Iles des Princes

à partir du 1er Mars 1922

DU PONT aux Iles

JOURS ORDINAIRES DIMANCHES

| DU PONT | JOURS ORDINAIRES | DIMANCHES |
|--------------|------------------|-----------|
| Kadi keyu | 9.30 | 4.15 |
| Moda | 9.50 | — |
| Kalamich | — | 5.30 |
| Djad. Bostan | — | 5.40 |
| Maltépé | — | 6.— |
| Proté | 10.30 | 6.05 |
| Antigoni | 10.45 | 6.20 |
| Halki | 11.— | 6.35 |
| Prinkipo | 11.15 | 6.50 |
| Cartal | 11.45 | 7.00 |
| Pendik | 12.— | 7.15 |

Des Iles au Pont

JOURS ORDINAIRES DIMANCHES

| De Pendik | JOURS ORDINAIRES | DIMANCHES |
|--------------|------------------|-----------|
| Cartal | 6.45 | 3.30 |
| Prinkipo | 6.30 | 3.45 |
| Halki | 6.45 | 3.50 |
| Antigoni | 7.— | 4.05 |
| Proté | 7.15 | 4.20 |
| Maltépé | — | 4.35 |
| Djad. Bostan | — | 4.50 |
| Kalamich | — | 5.05 |
| Kadi-keyu | — | 5.20 |
| Pont | 8.05 | 5.35 |

BANCO DI ROMA

Capital versé :
Lires 150.000.000

Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Pera 390-391

STAMBOUL, Pinto Han.- Tél St 1501-02

PERA, Gd Rue de Pera, No 337.- Tél.P. 3141

Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji

Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

Ligne Haïdar-Pacha-Ada-Bazar

| STATIONS | TRAINS | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------|--------|--------|-------|---------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--|--|--|--|--|--|
| | No 4 | No 100 | No 6 | No 1052 | No 8 | No 10 | No 12 | No 14 | No 16 | No 18 | | | | | | |
| | Pass. | Mixt. | Pass. | Mixt. | Pass. | Pass. | Pass. | Pass. | Pass. | Pass. | | | | | | |
| | H. M. | H. M. | H. M. | P. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | | | | | | |
| Pont Karakeuy | dép. | 7.25 | 8.30 | 10.— | 11.05 | 11.05 | 13.05 | 15.50 | 16.50 | 18.25 | | | | | | |
| HAÏDAR PACHA | arr. | 7.50 | 8.50 | 10.25 | 11.25 | 11.25 | 14.10 | 16.00 | 17.05 | 18.45 | | | | | | |
| Kizil Toprak | dép. | 8.05 | 9.— | 10.35 | 11.40 | 11.40 | 14.15 | 16.05 | 17.20 | 18.50 | | | | | | |
| Bifurcation | » | 8.14 | » | 10.45 | » | 11.49 | 14.24 | 16.24 | 17.29 | 18.59 | | | | | | |
| Gheuz-Tépé | » | 8.18 | » | 10.44 | » | 11.53 | 14.28 | 16.28 | 17.33 | 19.03 | | | | | | |
| Erenkeyu | » | 8.26 | » | 10.51 | » | 12.— | 14.35 | 16.35 | 17.40 | 19.04 | | | | | | |
| Sonadié | » | 8.39 | » | 10.55 | » | 12.04 | 14.39 | 16.41 | 17.46 | 19.10 | | | | | | |
| Bostandjik | » | 8.38 | » | 10.59 | » | 12.05 | 14.43 | 16.43 | 17.50 | 19.14 | | | | | | |
| Maltépé | » | 8.37 | 9.25 | 11.05 | 11.59 | 12.11 | 14.47 | 16.49 | 17.54 | 19.18 | | | | | | |
| Poste R. D. klm. 16.6 | » | 8.47 | 9.35 | 11.13 | 12.17 | | 14.57 | 16.59 | 18.04 | 19.22 | | | | | | |
| Kartal | » | 8.54 | » | 11.32 | » | | 15.04 | 17.10 | 18.15 | 19.33 | | | | | | |
| PENDIK | arr. | 9.00 | 9.50 | 11.32 | 12.48 | | 15.16 | 17.18 | 18.23 | 19.43 | | | | | | |
| Poste C. B. klm. 28.6 | dép. | » | » | » | 12.58 | | » | 17.33 | 18.24 | 19.53 | | | | | | |
| Poste G. A. klm. 31.0 | » | » | » | » | 13.18 | | » | 17.41 | 18.31 | » | | | | | | |
| Touza | » | » | » | » | 13.35 | | » | 17.47 | » | » | | | | | | |
| Guebezh | » | » | » | » | 13.47 | | » | 17.55 | » | » | | | | | | |
| Dil Iskélès | » | » | » | » | » | | » | 18.13 | » | » | | | | | | |
| Tavchandji | » | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| Héréké | » | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| Yaremdia | arr. | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| Dérindé | dép. | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| ISMID | arr. | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| Buyuk Derbend | dép. | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| Sabandja | » | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| ARIFIE | » | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |
| ADA-BAZAR | » | » | » | » | » | | » | » | » | » | | | | | | |

| STATIONS | TRAINS | | | | | | | | | | | | | | | |
|-----------------------|--------|-------|-------|-------|-------|---------|---------|-------|-------|-------|--|--|--|--|--|--|
| | No 3 | No 5 | No 7 | No 9 | No 11 | No 1004 | No 1053 | No 13 | No 15 | No 17 | | | | | | |
| | Pass. | Pass. | Pass. | Pass. | Pass. | Mixt. | Pass. | Pass. | Pass. | Pass. | | | | | | |
| | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | H. M. | | | | | | |
| ADA-BAZAR | dép. | » | » | » | » | 9.00 | » | » | » | » | | | | | | |
| ARIFIE | » | » | » | » | » | 9.25 | » | » | » | » | | | | | | |
| Sabandja | » | » | » | » | » | 9.52 | » | » | » | » | | | | | | |
| Buyuk Derbend | » | » | » | » | » | 10.25 | » | » | » | » | | | | | | |
| ISMID | arr. | » | » | » | » | 10.55 | » | » | » | » | | | | | | |
| Dérindé | dép. | » | » | » | » | 11.25 | » | » | » | » | | | | | | |
| Yaremdia | » | » | » | » | » | 11.43 | » | » | » | » | | | | | | |
| Héréké | dép. | » | » | » | » | 12.00 | » | » | » | » | | | | | | |
| Tavchandji | » | » | » | » | » | 12.30 | » | » | » | » | | | | | | |
| Dil Iskélès | » | » | » | » | » | 13.10 | » | » | » | » | | | | | | |
| Guebezh | » | » | » | » | » | 13.25 | » | » | » | » | | | | | | |
| Touza | » | » | » | » | » | 14.05 | » | » | » | » | | | | | | |
| Poste G. A. klm. 31.0 | » | » | » | » | » | 14.24 | » | » | » | » | | | | | | |
| Poste C. B. klm. 28.6 | » | » | » | » | » | 14.54 | » | » | » | » | | | | | | |
| PENDIK | arr. | » | » | » | » | 14.45 | » | » | » | » | | | | | | |
| Kartal | dép. | 6.45 | 7.54 | 9.34 | » | 13.20 | 15.00 | 15.50 | 17.15 | 18.42 | | | | | | |
| Poste R. D. klm. 16.6 | » | 6.55 | 8.04 | 9.43 | » | 13.29 | » | 15.59 | » | 19.08 | | | | | | |
| Maltépé | dép. | 7.05 | 8.14 | 9.54 | » | 13.40 | » | 16.10 | 17.45 | 19.19 | | | | | | |
| Bostandjik | » | 7.16 | 8.24 | 10.04 | 12.26 | 13.50 | » | 16.20 | 18.04 | 19.29 | | | | | | |
| Sonadié | » | 7.22 | 8.30 | 10.10 | 12.32 | 13.55 | » | 16.26 | 18.10 | 19.33 | | | | | | |
| Erenkeyu | » | 7.28 | 8.36 | 10.16 | 12.38 | 14.03 | » | 16.33 | 18.13 | 19.42 | | | | | | |
| Gheuz-Tépé | » | 7.34 | 8.42 | 10.22 | 12.44 | 14.08 | » | 16.38 | 18.18 | 19.47 | | | | | | |
| Bifurcation | » | 7.38 | 8.46 | 10.26 | 12.48 | 14.13 | » | 16.43 | 18.22 | 19.51 | | | | | | |
| Kizil Toprak | » | 7.41 | 8.49 | 10.29 | 12.51 | 14.15 | » | 16.46 | 18.25 | 19.54 | | | | | | |
| HAÏDAR PACHA | arr. | 7.47 | 8.55 | 10.35 | 12.57 | 14.21 | 15.55 | 16.51 | 18.29 | 20.00 | | | | | | |
| Pont Karakeuy | dép. | 7.50 | 8.58 | 10.38 | 12.59 | 14.23 | 16.01 | 17.05 | 18.35 | 20.05 | | | | | | |
| | arr. | 8.15 | 9.25 | 11.05 | 13.25 | 14.46 | 16.25 | 17.25 | 18.55 | 20.25 | | | | | | |

FEUILLETON DU «BOSPHERE» N. (6)

Un pur amour